Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 13 JUIN 1945
St-Antoine-Pad.
2e ANNEE
N° 182

LE TEMPS QU'IL FERA
PREVISIONS POUR AUJOURD'HUI :
Beau temps nuageux. Quelques bruines ou pluies faibles.
POUR DEMAIN :
Temps nuageux avec éclaircies. Température en baisse.

DERNIÈRE ÉDITION

SOLDATS, RELIGIEUX, FONCTIONNAIRES, COMMERÇANTS FRAPPÉS DANS LEURS BIENS ET DANS LEUR VIE

L'EXODE DES FRANÇAIS
chassés de Syrie devient tragique

BEYROUTH, 12 juin. — Dans quelques jours l'évacuation effective de la Syrie, par les Français, sera terminée.

Fonctionnaires, civils, commerçants français, professeurs, religieux et religieuses, ainsi que les femmes et les enfants des militaires, tous refluent vers le Liban. L'aérodrome de Mezze, près de Damas, est utilisé comme camp de transit.

Les Français et Françaises de Syrie, ne possédant plus que les vêtements qu'ils portent, sont amenés par avions vers la côte libanaise.

Ils sont reçus par leurs compatriotes à Tripoli ou à Beyrouth, selon qu'ils viennent de la Syrie du Nord ou de la Syrie centrale et méridionale.

« Pendant 75 ans, a déclaré sœur Geneviève Chaland, supérieure de la léproserie de Douma, près de Damas, nos sœurs se sont dévouées dans cet établissement. Nombreuses sont celles qui sont mortes, lépreuses ou épuisées par le travail. Nous avons dû tout abandonner... Nous sommes parties insultées par nos malheureux malades eux-mêmes. »

Les troupes françaises ont complètement évacué les zones de Damas, Homs, Hama, ainsi que le Djebel Druze et le Hauran.

Dans le nord et l'est de la Syrie, la situation des garnisons françaises n'est guère plus favorable. Ces troupes sont enfermées soit dans leurs casernes, soit dans des réduits fortifiés, en attendant l'ordre de repli.

Pertes incalculables

La sécurité de ces forces est précaire, comme l'a démontré la mutinerie des méharistes indigènes de Dmek, au cours de laquelle tous les cadres français, composés de six officiers et de cinq sous-officiers ont été massacrés, les cadavres ont été retrouvés ligotés et couverts de blessures. Ils avaient été sauvagement torturés.

Les pertes matérielles et morales de la France en Syrie ne peuvent encore se chiffrer. On peut dire en tout cas que pratiquement pas une maison française n'a échappé au pillage.

ENCORE DES INCIDENTS SANGLANTS

BEYROUTH, 12 juin. — Des incidents sanglants ont éclaté à Djisr-el-Ghaghour, à mi-chemin entre Alep et la ville côtière de Lattaquié, mettant aux prises des troupes autochtones composées d'Arméniens, de Tcherkess et d'Alaouites, sous le commandement d'officiers français, et la population. Deux officiers français ont été tués et deux sous-officiers blessés. Parmi les civils, on déplore trente tués ou blessés.

Le quotidien de Beyrouth qui rapporte ces incidents, déclare que l'engagement a pris fin sur l'intervention de deux chars britanniques venus d'Alep. Le journal ajoute que le calme règne dans la ville de Lattaquié, et qu'un destroyer britannique se trouve dans le port.

Vendredi prochain à l'Assemblée :

PROCHE-ORIENT
Le général de Gaulle prendra la parole

M. Georges Bidault a fait un exposé complet, au Conseil des ministres de ce matin, de la situation internationale et des affaires de Syrie.

Le débat prévu devant l'Assemblée consultative aura lieu vendredi.

Il est vraisemblable que le général de Gaulle y prendra la parole.

En ce qui concerne plus particulièrement la situation en Syrie et au Liban, certains journaux syriens et libanais, placés sous le contrôle de la censure britannique, continuent une campagne violente contre les Français.

D'une façon générale, l'évolution ne s'oriente pas vers une amélioration de la situation. L'agitation, au contraire, paraît gagner certaines autres parties du monde arabe en Orient.

Un retrait sans signification juridique

Nos troupes se décrochent, du fait d'instructions données par les autorités anglaises, mais ce retrait n'a aucune signification juridique, puisque le Gouvernement français ne donne pas son approbation.

Hier après-midi, Palmyre a été occupée par un détachement de troupes anglaises, sans aucun avis préalable.

Crépuscule des Dieux...
Un décor de Wagner ?...
Non ! Mieux encore !

Quand les Américains se furent emparés de Leipzig, une soixantaine de S.S. particulièrement fanatiques s'enfermèrent dans le fameux monument élevé par les Prussiens pour commémorer 1813.

Ils y combattirent jusqu'au bout.

Et voici l'intérieur de l'édifice photographié immédiatement après que les derniers janissaires de Hitler furent tombés au pied des statues colossales symbolisant l'Empire allemand.

Exclusivité « Paris-presse »

En août 1944, von Kluge
- qui commandait la Wehrmacht en France - voulait se rendre au général Patton

par Jack FLEISCHER, corresp. de guerre de l'United Press

BERCHTESGADEN, 12 juin. — Il ressort des rapports de témoins oculaires et des documents authentiques trouvés en Allemagne que la plupart des morts violentes restées mystérieuses des principaux chefs militaires nazis, survenues au cours des derniers mois de la guerre, ont été des suicides ou des assassinats.

Il en a été ainsi notamment des maréchaux Guenther von Kluge, Erwin Rommel et des généraux Dietl, Heinrich Stuelpnagel, Ernst Udet, Hans Jeschonek et von Dollmann.

Certains d'entre eux, tel von Kluge, se sont suicidés de leur propre gré, de crainte que Hitler ne découvre leur « trahison ». D'autres, dont Rommel, ont été poussés à la mort par Hitler ou ses représentants qui les ont placés devant l'alternative du suicide « honorable » ou d'un infamant procès suivi d'une exécution publique.

Le poison

En ce qui concerne von Kluge, il est maintenant établi avec certitude qu'il s'est empoisonné. Il était impliqué dans la conspiration générale de juillet dernier, mais Hitler n'avait pas pu trouver contre lui de preuves certaines.

Cependant il était avéré qu'il s'était lié avec Stuelpnagel, commandant de Paris et chef des conspirateurs en France.

Après que celui-ci eut tenté de se suicider à l'hôtel Vauban à Verdun, le lendemain de l'attentat manqué contre Hitler, et après l'exécution du général von Witzleben et d'un grand nombre d'autres conjurés, von Kluge crut que Hitler en savait sur son activité plus qu'il n'était prudent.

Aussi, avait-il décidé vers la mi-août de se rendre aux Alliés. L'offensive alliée en Normandie en était alors à son point culminant, la poche de Falaise était sur le point d'être coupée. Von Kluge comprenait que la bataille de France était déjà perdue.

Il entra alors en contact avec le Q.G. du général Patton pour se constituer prisonnier.

« Un événement sensationnel est proche »

A cette époque, les correspondants de presse avaient laissé prévoir à mots couverts qu'un événement sensationnel était sur le point de se produire.

Mais il ne se produisit rien, et cela pour les raisons suivantes : le jour où le groupe des officiers américains devait se rendre au lieu de rendez-vous pour y rencontrer von Kluge, l'aviation alliée fit dans la région un bombardement extrêmement violent qui retarda le départ des Allemands.

Von Kluge cependant avait réussi à gagner l'endroit convenu, mais après avoir attendu plusieurs heures il était rentré à son Q.G.

Entre temps, Hitler avait tenté de lui téléphoner personnellement et s'était vu répondre que le maréchal était absent depuis 24 heures. A son retour, von Kluge trouva un ordre de Hitler lui ordonnant de se rendre immédiatement à son G.Q.G. pour lui rendre compte de ses actes.

Von Kluge donna alors l'ordre de préparer pour lui un avion sur l'aérodrome de Metz. Mais lorsque son automobile arriva sur l'aérodrome, le maréchal était mort ; il avait avalé du poison en chemin.

Un exemple de suicide commis par « pur amour-propre » est celui du général von Dollmann, qui commandait les troupes de défense de la côte française de la Manche au moment de l'invasion. D'après les documents découverts à l'ancien Q.G. de von Dollmann au Mans, lorsque Hitler eut accusé von Rundstedt d'avoir laissé les Alliés débarquer en France, ce dernier a tenté d'en rejeter toute la responsabilité sur von Dollmann. Celui-ci n'a pas pu supporter cet affront à son honneur de soldat et s'est suicidé d'un coup de revolver, à la fin de juin.

Hitler : une brute !

Quant à la mort du général Dietl, l'un des héros allemands devenus populaires en raison de sa brillante conquête de la Norvège en 1940, elle illustre particulièrement la brutalité avec laquelle Hitler savait « liquider » au besoin quiconque le gênait un tant soit peu, et sans tenir compte le moins du monde de la faveur dans laquelle il le tenait précédemment.

(Suite en page 2)

CONSEIL DES MINISTRES
- Elargissement de l'Assemblée
- Lutte contre le marché noir
- Suppression de la censure

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, sous la présidence du général de Gaulle.

M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a entretenu le gouvernement sur la situation internationale.

• Sur la proposition de M. Jeanneney, ministre d'Etat, le gouvernement a décidé de demander l'avis de l'Assemblée consultative sur un projet d'ordonnance tendant à augmenter le nombre des délégués pour y faire entrer certaines personnalités qui avaient été déportées en Allemagne.

• M. Pineau, ministre du Ravitaillement, a exposé au Conseil la situation générale du ravitaillement et a fait approuver le programme d'ensemble qu'il se propose d'appliquer, notamment en ce qui concerne la réorganisation des services et la lutte contre le marché noir.

• M. Pleven, ministre de l'Economie nationale et des Finances, a fait approuver deux ordonnances relatives à la fixation des prix et à la répression des infractions à la législation économique, particulièrement en matière de ravitaillement.

• Sur la proposition de M. Giacobbi, ministre des Colonies, le gouvernement a décidé d'attribuer à la colonie de la Réunion une avance de 70 millions de francs destinés à venir en aide aux sinistrés des cyclones de 1944 et 1945.

• Sur la proposition de M. Soustelle, ministre de l'Information, le gouvernement a adopté une ordonnance supprimant la censure préalable de la presse française.

LA REPRESSION DU MARCHE NOIR

Le Conseil des ministres s'est, ce matin, beaucoup préoccupé de la question du ravitaillement et de celle des prix.

M. Christian Pineau a fait un tableau d'ensemble des mesures qu'il comptait prendre. Parmi elles figurent une collecte plus active et plus énergique des produits agricoles et la lutte contre le marché noir.

Le gouvernement est décidé à appuyer à fond les mesures que M. Pineau entend appliquer et, à cet effet, il a adopté deux ordonnances très importantes concernant la fixation des prix et la répression des infractions à cette législation.

Parmi les mesures envisagées, figurent la création de chambres correctionnelles économiques ; une échelle de sanctions extrêmement lourdes pour les infractions ; un mode de fixation des prix par des comités central et départementaux constitués par des représentants des consommateurs, des producteurs et de l'administration.

Le comité central sera présidé par le ministre du Ravitaillement et les comités départementaux par les préfets. Le résultat de cette nouvelle législation dépendra de l'énergie avec laquelle ces mesures seront appliquées et aussi du sens civique du public qui souvent proteste et en même temps cherche à violer lui-même la loi.

PREMIER VOL DE NOUVEAUX BILLETS
Cambriolage de 14 millions à Nanterre

Des inconnus ont pénétré par effraction dans les bureaux du centre d'échange des billets installé dans les écoles de Nanterre et se sont emparés de 14 millions de francs.

Larrique, journaliste collaborateur, en Cour de Justice

La section de la Cour de justice, que préside M. Guillaumot, voit comparaître aujourd'hui un journaliste, Marius Larrique.

Chef des informations au « Petit Parisien », Larrique ne limita pas son activité à cet emploi. Enquêtes, reportage furent pour lui prétexte à développer les thèmes habituels de la propagande allemande : antisémitisme, antimaçonnisme, antigaullisme, sans omettre l'apologie de la relève et de l'Europe nouvelle.

Aujourd'hui, Larrique rejette la responsabilité de ses articles et prétend qu'ils furent remaniés et modifiés à la rédaction de son journal.

LE 14 JUIN 40 LES ALLEMANDS ENTRAIENT DANS PARIS

"Je ne veux pas les voir"
dit Thierry de Martel
...et il se tue

par Philippe BARRES

Le 14 juin, il y aura cinq ans que Thierry de Martel, le chirurgien génial qui sauva tant de vies, donna la sienne. Et voici le premier anniversaire où il soit possible de dire, dans une France libérée, ce que fut son sacrifice volontaire, sa décision de soldat.

J'ai toujours connu Martel. Il était comme sa mère, Gyp, ami de mes parents. Les dimanches les plus lumineux de ma jeunesse sont ceux que j'ai passés dans la maison de la rue de Chézy, entre le bureau-salon où Mme de Martel-Gyp écrivit : « Le Petit Bob », « Totote », « Le Mariage de Chiffon » et tant d'autres récits qui restent les modèles d'un genre, et la pelouse du jardin où je roulais avec le fils de Thierry de Martel : Aymar. Je devinais bien que j'étais là, dans une région inimitable.

On rencontrait rue de Chézy des Baratier, Mangin ; des artistes comme des gens de théâtre, de jolies autres enfants, montrer dans le salon teuil de Talleyrand avant même de sonnages avec nos hôtes. Nous sentions simplement une courtoisie et une liberté de ton qui donnaient l'impression que cette maison était construite, plus que toute autre, sur des épaisseurs de vie purement française.

officiers d'Afrique comme Marchand, Anatole France et Foraln ; des amajeunes femmes. Nous savions, nous le portrait de Mirabeau et le faucomprendre les parentés de ces per-

On avait de l'allant, de la passion, rue de Chézy, mais nulle étroitesse. Gyp était nationaliste. Elle n'en disait pas moins :

— J'aime Briand, il a une bonne tête.

Et devant les attaques forcenées dont « la République » était l'objet, elle s'écriait parfois :

— Ce malheureux patelin (la France) se débat dans des conditions impossibles. Ce n'est pas une raison pour lui en vouloir.

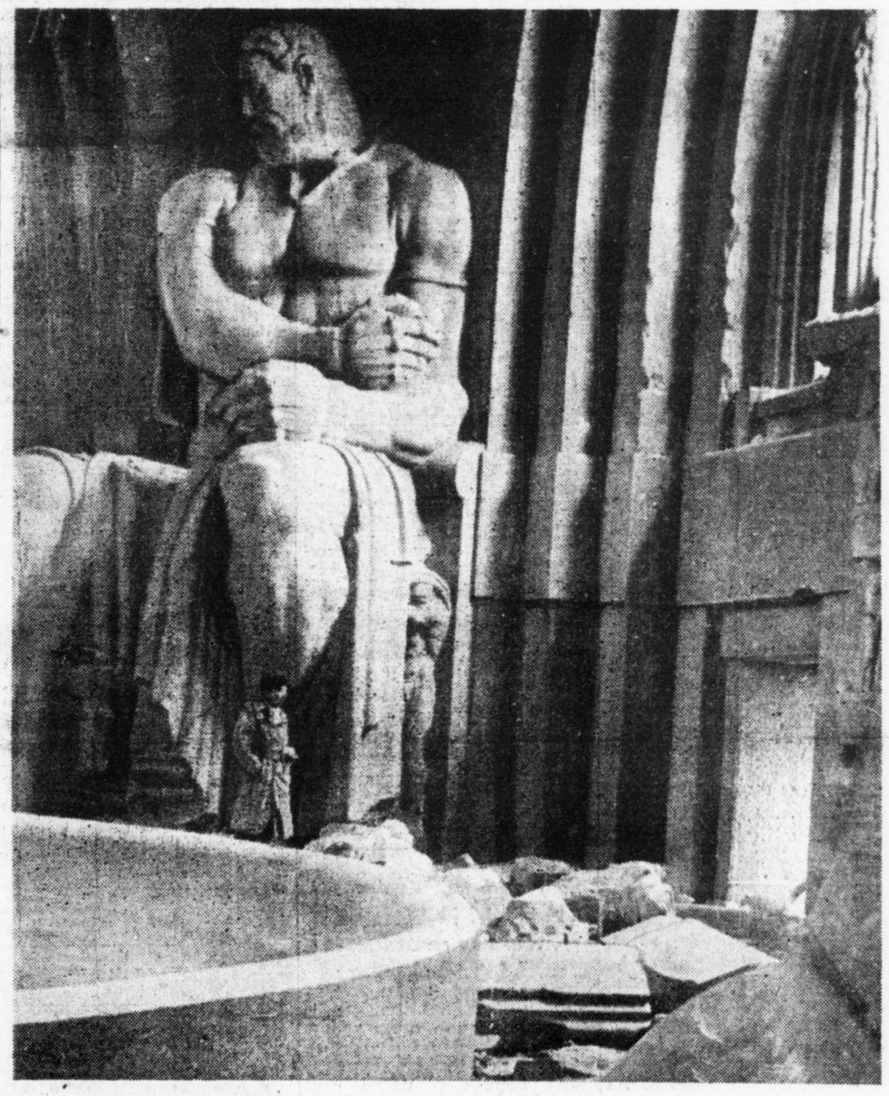
⁂

Thierry pensait comme elle sur beaucoup de points, avec plus de détachement encore, parce que, chirurgien, il s'intéressait d'abord aux êtres dans leur diversité, à la lutte contre la souffrance. Il est le plus civilisé des hommes que j'ai connus.

Comte de Martel, arrière-petit-fils du marquis de Mirabeau, dit « Tonneau », donc petit-neveu de l'orateur, parent des Talleyrand, des Sagan, des Dino, des Castellane, il signait : « Docteur de Martel », et s'attachait si peu aux souvenirs familiaux que sa mère, d'accord avec lui, avait transmis sa maison ancestrale de Provence à mes parents.

Pourtant, quoi qu'il en eût, malgré sa modestie et ses tendances spartiates, le passé revivait en lui dans ce qu'il eut sans doute de meilleur. C'est par Thierry de Martel et par sa mère que Maurice Barrès atteignit à cette vue si nuancée, si forte des hommes du dix-huitième et du dix-septième siècle qui apparaît dans sa *Lettre à Gyp sur le printemps à Mirabeau*. Martel, ce praticien savant de la technique la plus moderne, avait la légèreté vigoureuse, le sourire — et la tristesse — des personnages de Watteau.

(Suite en page 2)



THIERRY DE MARTEL

Nos soldats recherchent en Allemagne les enfants kidnappés par les nazis

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER)

LORRACH, 11 juin. — L'Armée française est en Allemagne à la recherche de milliers d'enfants.

Ce sont les petits Français volés par les nazis, qui n'hésitaient pas à recourir aux mœurs des Bohémiens du siècle dernier pour enrichir leurs élevages humains ; les nourrissons arrachés à leurs mères dans les prisons ou les camps de concentration en France ou en Allemagne ; les survivants du massacre des innocents ordonné par le nouvel Hérode...

On ne sait que peu de chose encore sur la guerre déclarée aux enfants par les Allemands, sur le sort de ces tendres victimes. Il est resté des témoins de Maidenek ou de Mauthausen. Il ne reste que les bourreaux pour dire ce qu'ils ont fait des bambins kidnappés. Les petits rescapés ne savent plus leur nom, leur langue, leurs parents. Ils sont ce qu'on les retrouve — quand on les retrouve.

Une ordonnance publiée dans les territoires occupés par l'armée française oblige les familles allemandes détentrices de petits Français, placés chez elles comme des pupilles de l'Assistance ou les directeurs d'orphelinats, à déclarer au plus tôt nos jeunes nationaux.

Mais la prévoyance diabolique des Gilles de Rais nazis qui ont détruit systématiquement les identités de leurs jeunes victimes empêchera, dans bien des cas, les recherches d'aboutir.

Celles-ci sont menées activement par les officiers français en Allemagne, qu'ils appartiennent aux troupes d'occupation ou au cadre du gouvernement militaire.

Un petit Alsacien venait justement d'être retrouvé dans un village du pays de Bade, voisin de Lorrach, quand j'arrivai dans ce gros bourg de la zone interdite qui avoisine la frontière suisse.

C'était un petit garçon de six ans, châtain, aux yeux bleus, que j'ai trouvé en train de manger des tartines à l'infirmerie. Son sort n'était pas sans embarrasser le jeune major, qui s'était vu confier le rôle de nurse par son colonel.

Louis...

Il ne savait que son prénom, Louis, transformé en Ludwig. Peut-être même ce prénom n'était-il pas le sien. Les fermiers allemands qui le gardaient savaient peu de chose de lui. Ses parents avaient été déportés d'Alsace en 1940, sans doute pour s'être montrés hostiles, comme 300.000 autres Alsaciens déportés ou fusillés, à la germanisation totale. Ils avaient été séparés. Le père envoyé dans un bagne, la mère placée comme servante de ferme dans un village, l'enfant dans une autre région.

Il y avait de cela quatre ans ! Le petit Louis ne se souvenait de rien. Il ne parle d'ailleurs qu'allemand. Il ne semble pas avoir été maltraité par les fermiers qui l'avaient reçu en nourrice, mais les enfants des fermiers le battaient parce qu'il était Alsacien.

Il avait été conduit pieds nus au bureau militaire de Lorrach par les fermiers.

Nos officiers de la localité cherchent en ce moment à retrouver la trace de la mère, qui a sans doute regagné l'Alsace.

Des pouponnières entières ont été d'Alsace transférées en Allemagne, et les enfants dispersés sous de simples numéros à travers le grand Reich. Il est très difficile de savoir ce que ces enfants sont devenus.

Des mamans en quête de leurs petits assaillent constamment la Croix-Rouge et les autorités occupantes pour qu'on leur retrouve leurs enfants. Mais le cloisonnement des zones d'occupation, si favorable au jeu des nazis, est un obstacle presque insurmontable à des recherches de ce genre, qui exigent des moyens considérables et une obstination inlassable.

Que sont devenus les petits israélites dont l'enlèvement des bras de leurs mères dans les camps de concentration raciaux en France provoquait de tels hurlements qu'à des kilomètres à la ronde on était averti de la moisson de chair fraîche faite par les modernes Barbe-Bleue ?

(Suite en page 2)

Nouveaux débarquements australiens à Bornéo

LONDRES, 12 juin. — On apprend que les troupes australiennes ont effectué un nouveau débarquement à Bornéo et occupé l'île de Labuan avec sa capitale et son camp d'aviation.

Les débarquements exécutés par une flotte de quelque 400 navires ont parfaitement réussi.

Kiou-Siou bombardé

LONDRES, 12 juin. — Radio-Tokio annonce que des superforteresses ont attaqué hier des aérodromes dans l'île Kiou-Siou. Les villes de Kienoya et la péninsule de Satsuma ont été ravagées.

Le gouvernement polonais de Varsovie sera reconnu par les U.S.A. et l'Angleterre

LONDRES, 12 juin. — On confirme ce matin, dans les milieux politiques londoniens, que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont maintenant d'accord pour reconnaître le Gouvernement de Varsovie comme seul gouvernement polonais, après l'adjonction de quelques leaders politiques catholiques et paysans actuellement à l'étranger.

TRIESTE, GORIZIA EVACUES PAR TITO

TRIESTE, 12 juin. — Trieste et Gorizia ont été évacués ce matin par les troupes yougoslaves sans incident. M. Soubachitch, dans une note adressée aux Alliés, a précisé que l'acceptation par Belgrade du statut futur de l'Istrie et de la Vénétie julienne dépendra de la conférence de la paix.

RECORD : La récolte du blé aux Etats-Unis dépassera 1 milliard de boisseaux

NEW-YORK, 12 juin. — La récolte de blé aux Etats-Unis, en 1945, dépassera tous les records et s'élèvera à 1.085 millions de boisseaux. C'est la troisième récolte seulement, dans les annales des Etats-Unis, dépassant le milliard de boisseaux. Les autres récoltes dépasseront aussi la moyenne.

Une radio clandestine hitlérienne fonctionne en Bavière

Q. G. DU 12e GROUPE D'ARMEES, 12 juin. — On apprend qu'une station de radio nazie continue à fonctionner dans la région de Weissemburg, au nord d'Augsburg, diffusant de la propagande antialliée et donnant des slogans dans le genre de celui-ci : « Hitler n'est pas mort, il reviendra et l'Allemagne sera sauvée. »

Le fils de Ribbentrop et Baldur von Schirach prisonniers

Q. G. DU 12e GROUPE D'ARMEES, 12 juin (U. P.). — On annonce officiellement que Rudolf von Ribbentrop, fils du ministre des Affaires étrangères du Reich nazi, a été découvert dans un camp de prisonniers de la 3e armée américaine. D'autre part, Baldur von Schirach, chef de la Jeunesse hitlérienne, a été fait prisonnier à Schwaz, en Autriche.

LINDBERGH A PARIS

Le colonel Charles Lindbergh, qui vient d'accomplir une mission en Allemagne à titre civil, se trouve actuellement à Paris.

Le général de Gaulle remettra jeudi la Croix de la Libération au général Eisenhower

C'est jeudi, à 17 heures, au cours d'une cérémonie à l'Arc de Triomphe, que le général Eisenhower, commandant en chef des Forces alliées sur le front de l'Ouest, recevra la croix de la Libération des mains du général de Gaulle.

Eisenhower citoyen d'honneur de Londres
"Jamais plus, dit-il, l'Allemagne ne pourra déclencher un autre conflit"

LONDRES, 12 juin. — Le général Dwight Eisenhower, chef suprême des forces expéditionnaires alliées, a été acclamé aujourd'hui par la Cité de Londres alors qu'il se dirigeait triomphalement vers le Guildhall, pour y recevoir le titre de citoyen d'honneur.

Le général se rendit en auto de Park Lane à Temple Bar, et il fit le reste du trajet dans une voiture tirée par des chevaux. Les rues étaient pleines d'une foule enthousiaste.

L'épée de Wellington

Comme l'épée officielle qu'on devait lui remettre n'était pas encore prête, le général Eisenhower reçut celle de Wellington. Après la cérémonie, le général Eisenhower fut invité à déjeuner par le lord maire à Mansion House. Une foule énorme attendait aux environs de l'immeuble et elle acclama le général quand il apparut au balcon, aux côtés du premier ministre.

« L'Allemagne arrogante, puis obséquieuse »

Le général Eisenhower a déclaré aux journalistes :

« L'Allemagne ne retrouvera jamais les conditions d'existence qu'elle a connues jadis. Jamais plus elle ne pourra déclencher un autre conflit ni concurrencer sérieusement une nation industrielle. L'expérience a prouvé que si l'Allemand est arrogant dans la victoire, il est obséquieux dans la défaite. C'est pour cela qu'il éprouve aujourd'hui pour nous une amitié... tardive... »

Parlant des consignes de « non-fraternisation » données aux soldats américains, le général Eisenhower a déclaré qu'il était possible de permettre un certain relâchement envers les jeunes enfants

Le "Drapeau Rouge" est décerné à un général français

Le maréchal de l'Air Novikov remettant au général Petit, chef de la mission militaire française en U.R.S.S., les insignes de l'ordre du Drapeau Rouge. De gauche à droite, **le maréchal Novikov, le commissaire adjoint aux Affaires étrangères Loxovsky, le général Petit et le général Catroux, ambassadeur de France.**

Pour protester contre les nouvelles taxes...

...Les commerçants parisiens fermeront-ils leurs boutiques ?
Certains n'ont pas ouvert ce matin

Cet après-midi, à 15 heures, les commerçants vont se réunir au Cirque d'Hiver. A l'appel de leurs Chambres syndicales, les boulangers, épiciers, restaurateurs, limonadiers, coiffeurs, marchands de bonneterie, d'ameublement et de livres vont protester contre les nouvelles taxes locales et transactionnaires qui, de 2 p. 100 en mars dernier, viennent de passer, depuis le 7 mai, à 27 p. 100.

Dans les premières heures de l'après-midi, tous ces magasins doivent fermer mais déjà, dès ce matin, les cafés et les coiffeurs n'ont pas ouvert leurs portes.

La plupart des boulangers, des épiciers et des restaurateurs resteront ouverts pour ne pas gêner la population.

— Vous comprenez, nous protestons contre les nouvelles taxes afin de défendre l'intérêt des consommateurs, nous disent-ils. Il ne faut pas, pour cela, que nos clients qui n'ont été avertis que ce matin soient privés de manger toute la journée...

VIEUX TRAVAILLEURS
Touchez-vous l'allocation ? Y avez-vous droit ?
Dans le doute,
Ecrivez-nous,
Paris-presse
vous renseignera

LE RAVITAILLEMENT
reste précaire et insuffisant

Mais il s'améliore peu à peu et des importations judicieuses doivent permettre " d'enfoncer " le marché noir.

L'Europe a faim, et il n'y a pas assez de bateaux pour lui apporter de l'extérieur tout ce dont elle aurait besoin.

C'est donc sur nous-mêmes que nous devons surtout compter.

La qualité de nos terres — malgré la baisse de rendement qui résulte du manque d'engrais — et le labeur patient de ces populations rurales, dont on a trop tendance à oublier qu'elles représentent la majorité productrice de ce pays, nous permettront de surmonter la crise mieux que d'autres nations d'Europe.

Déjà quelques progrès appréciables ont été réalisés.

Certes, il n'y a pas de lait en quantité suffisante, mais les petits enfants touchent effectivement une ration qui ne fut longtemps que théorique. Les plus grands reçoivent un peu de lait complet au lieu de lait écrémé.

Nous avions désappris le goût du fromage. Il commence à revenir.

Nous venons de toucher également un peu de beurre, et, comme on a largement augmenté les distributions de saindoux, de margarine et repris celle de l'huile, cette abondance relative de corps gras a provoqué une baisse massive du beurre au marché noir. En trois mois, il est tombé de 850 à 400 francs le kilo.

Il serait également injuste de ne pas reconnaître qu'il y a maintenant des fruits et des légumes en abondance.

Sans doute, sont-ils trop chers au gré des petites bourses. C'est pour tenter d'y remédier qu'on va revenir au système de la taxation.

Le pain et les pâtes

Pour le pain, on n'enregistre plus guère de plaintes. La carte est devenue illusoire pour le plus grand nombre, ainsi que le prouvent les « reports » d'un mois sur l'autre effectués par beaucoup de clients chez leur boulanger.

Comme les pouvoirs publics ont eu la sagesse d'importer du blé très largement pour la soudure, rien ne s'opposerait ensuite à la suppression de la carte de pain.

Pour la marée, les perspectives sont également plus favorables. Les tours de distribution reviennent plus fréquemment, et les arrivages atteignent 60 % du volume normal de la petite pêche. Ils s'amélioreront au fur et à mesure du nettoyage des mines sous-marines et du retour à leur véritable destination des chalutiers réquisitionnés.

La Rochelle expédie déjà une tonne de poisson par jour, et Lorient va également reprendre son activité. Mais gardons-nous de croire naïvement que tout le poisson qui entre dans la capitale lui est destiné, car Paris est le centre distributeur d'une grande partie de la France.

Un point noir : la viande

Il reste, il est vrai, un gros point noir : c'est la pénurie de viande.

Un seul remède : importer, ce qui n'est pas très aisé, car la crise de la viande a commencé partout, même aux Etats-Unis.

Mais nous avons des réserves de viande congelée à Madagascar, et des achats viennent d'être effectués en Argentine. En y ajoutant des conserves qui se trouvent encore sur le marché américain, il doit être possible de redresser sensiblement la situation avant le début de l'automne.

C'est une question de transport. Nous venons heureusement de récupérer trois cargos immobilisés à Buenos-Ayres. Ils sont en chargement.

Voilà des faits incontestables.

Certes, on ne saurait en déduire que tout soit pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais nous étions au fond du trou, et nous commençons à remonter la pente.

Georges GARREAU.

ravitaillement

Vos rations

Pommes de terre nouvelles : 1 kg contre n° 54.
Légumes secs : 250 gr. avec DE.

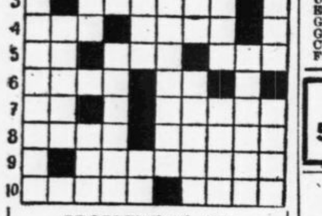
Sachez que...

● Les bénéficiaires de coupons de dragées seront servis au fur et à mesure des approvisionnements.

● La farine de fèves pourra être mélangée à la farine panifiable dans la limite de 5 %.

mots croisés

I II III IV V VI VII VIII IX X



PROBLEME N° 160

HOR. — 1. Omniscients. — 2. Bouleversement. — 3. Mis au lit. — 4. Poète tragique athénien. Le vin l'est quand on le boit. — 5. Adverbe. Semblable. Nouveaux venus. — 6. Foyer. Carte. — 7. En miettes. Empereur romain. — 8. Au bas d'une invitation. Boyau. — 9. Dont un grain guérissait qui en avait un grain. — 10. Certaines. Troublés.

VERT. — I. Eruptions. — II. Négation. Aventurier anglais. — III. Le plus connu est le terrible. Un coup de rhum, le matin, et il est mort. — IV. Sa qualification l'aggrave. Saint lieu. — V. Le dessus du panier. En valsant. — VI. D'un rouge éclatant. — VII. Vedette. Yougoslave. — VIII. Desaltérateur. Ancienne capitale. — IX. Saint normand. Europe bouleversée. — X. Esclaves de la mode. Nobles dames.

Solution du problème n° 159

HOR. — 1. Incompiexe. — 2. Nais. Roués. — 3. Tréteaux. — 4. Rli. Ste. Ra. — 5. En. Epire. — 6. Pâ. Pee. Abo. — 7. Burat. Et. — 8. Erèbe. Ne. — 9. Berlines. — 10. Sées. Etat.

VERT. — I. Intrépides. — II. Narine. — III. Ciel. Bébé. — IV. Ost. Epures. — V. Espérer. — VI. Praticable. — VII. Louer. Teft. — VIII. Eux. Es. Na. — IX. Xe. Benêt. — X. Escamotés.

Le 11 juin 1945 *Paris-presse* a été tiré à 326.122 exemplaires.

"Je ne veux pas les voir !"

...Et le 14 juin 1940, les Allemands entrant à Paris, le docteur de Martel se donnait la mort

(Suite de la première page)

Quand éclata la guerre de 1914, il avait trente-neuf ans, son talent s'était affirmé, il tenait au bout de ses doigts et dans son cerveau la gloire et la fortune. Le drame de la guerre lui offrait une occasion unique de s'affirmer en servant sur le plan de son métier : en opérant. C'était trop aisé pour Martel. Il s'engagea, exigea de partir comme simple aide-major d'infanterie. Quelques jours après, au village de Fontenoy, pendant la bataille de la Marne, l'ambulance de campagne qu'il dirige et qui se trouve dans une église est bombardée, puis entourée d'une foule de soldats français qui reculent sous le poids d'une attaque allemande.

Aide-major, Martel n'a pas le droit de combattre. Qu'importe ! Il saisit un fusil, arrête les fuyards, les ramène sur leurs positions, chassant l'ennemi et sauvant à la fois ses blessés et le village. Quelques jours plus tard, il est blessé gravement dans une autre bataille. Le colonel Nivelle lui dit : « Je devrais vous mettre aux arrêts. Je vous décore. » Tout Thierry de Martel apparaît dans ces journées-là. Il est celui qui se dresse quand l'ennemi arrive, celui qui jamais n'acceptera d'être battu.

⁂

Après cela, qu'importent, à qui veut le connaître, ses dons prestigieux qui vont se développer encore de 1918 à 1940 ? Tout Paris est au fait de sa virtuosité, de sa générosité. On sait qu'il entretenait à ses frais, rue Vercingétorix, un hôpital où les soins étaient gratuits pour les pauvres. On sait que sur des centaines d'opérations qu'il faisait chaque année, les deux tiers ne lui rapportaient rien, parce qu'il le voulait ainsi. Tout cela, qui suffirait à remplir la destinée d'un autre, c'est chez Martel la part brillante, presque superficielle de l'être. Reviennent les circonstances de 1914, on reverra le Français, le soldat qui quitte tout et se jette en avant.

⁂

Treize juin 1940. Martel a 65 ans. Il n'abrite plus ses patients dans une église du front, mais à l'hôpital américain de Neuilly. La place menacée n'est plus le village de Fontenoy, mais Paris. Martel a vu le désastre très tard. Il a cru à « la nouvelle Marne » jusqu'au bout, car il est un fanatique de l'optimisme. L'optimisme est une part de son don de guérir les hommes. Le 13 au matin, il mesure la situation, quitte son bistouri et cherche un groupement où combattre. Mais on lui apprend que Paris ne sera pas défendu. Alors, d'un seul coup, sa décision est prise, il dit : « Je ne les verrai pas ». Il écrit à sa femme avec tendresse : « Les quelques années qui nous restent à vivre ne valent pas d'être vécues. Je ne veux pas voir mon pays devenir un petit Portugal. »

Et il note sur un feuillet ces vers de *Hernani* :

O Roi, de ta suite, j'en suis.
Et si vos échafauds sont petits, chan-[gez-les.
Puisqu'il faut être grand pour mourir, [je me lève,
Et si leurs yeux s'ouvraient, ils ver-[raient le ciel bleu.

Tout l'après-midi du 13 il met ordre à ses affaires, précise ses volontés. « Je crois en Dieu, écrit-il encore, je désire un enterrement religieux. Mais je veux qu'on dise la vérité. »

⁂

La vérité, c'est qu'il est pareil au marin qui veut couler avec son bateau.

Et quand tout est prêt, il trace ce dernier vœu, cet *ordre* où apparaît toute sa fureur sacrée contre ceux qui acceperaient, qui admettraient de continuer sous l'occupation ennemie à mesurer les choses au même étalon qu'autrefois : « Ne me regrettez pas. *Je vous ferais fusiller.* »

Là, nous avons le fond de l'âme de Martel ; son visage souriant se transforme, crie comme le bas-relief de Rude ; il crie pour rallier ses soldats de 1914, pour son fils tué en 1915, pour son frère, spahi, mort au Soudan, pour son père, officier de Gravelotte et de Froeschwiller, pour tous ces ascendants dont il parlait si peu.

Il est mort dans la nuit du 13 au 14, alors que les premiers convois allemands entraient dans Paris.

A cette date du 14 juin, où la France écrasée perdait jusqu'au pouvoir d'appeler ses enfants au combat, Thierry de Martel est l'un des premiers, le tout premier sans doute, qui se soit désigné lui-même, qui ait dit : « Je refuse », et qui ait signé avec son sang.

Philippe BARRÈS.

L'armée française à la recherche des enfants enlevés par les nazis

(Suite de la première page)

Ils étaient entassés dans des wagons de marchandises cadenassés et expédiés outre-Rhin. Il ne semble pas que tous aient péri. L'armée française espère en retrouver un certain nombre sur les territoires qu'elle occupe.

Mais comment ces enfants qui, dans les orphelinats spéciaux où avaient pu les mettre les nazis en vue de les élever comme esclaves, pourront-ils être identifiés ? Leurs papiers ont été systématiquement détruits. Ils ont perdu le souvenir de leur nom, s'ils étaient même en âge de le connaître au moment de leur capture. Ils ont changé en cinq ans complètement d'apparence.

Dans les prisons comme Fresnes, dans les camps de concentration où les Allemands torturaient les femmes de la Résistance, les enfants au sein qui avaient été « arrêtés » avec leurs mamans ou qui naissaient en prison leur étaient le plus souvent enlevés. Combien ont fait l'objet de marchés monstrueux proposés à la mère : dénoncer ses camarades ou voir mourir son petit. Quelques-uns avaient pu être obtenus par leurs grands-parents quand ceux-ci étaient assez fortunés et influents pour corrompre les officiers de la Gestapo et payer la rançon de l'innocent.

La grande quête des petits Français, entreprise par notre armée, durera encore des mois. Elle rendra la joie de vivre certainement à bien des mères, mais elle laissera ouverte des milliers de plaies au cœur.

M. B.

Von Kluge voulait se rendre à Patton

(Suite de la première page)

Lorsque Hitler eut convoqué Dietl à son Q.G. à Berlin à la fin de l'année dernière pour une conférence au sujet d'une éventuelle manœuvre de diversion dans le Nord, Dietl s'opposa au projet du Führer, affirmant qu'aucune opération en Finlande ne saurait influencer le cours de la guerre.

Au cours du dernier entretien, qui dura en tout dix minutes, il déclara même que l'Allemagne ne pouvait pratiquement plus gagner la guerre. ■ exprima cette opinion en termes tellement crus que Hitler ne voulut pas l'écouter.

Le lendemain, Dietl et les six généraux d'état-major qui l'accompagnaient repartirent en avion pour le Q.G. de l'armée du Nord, à Roveniemi, en Finlande, mais leur appareil n'arriva jamais à destination.

Avec hypocrisie, Hitler inonda les journaux de reportages et de photos le montrant en train de consoler la veuve de Dietl et ordonna que des funérailles nationales fussent faites au héros tombé pour son pays.

Or on apprend maintenant que l'accident avait été préparé, une machine infernale ayant été placée dans l'appareil avant son départ.

J. F.

BOURSE DE PARIS DU 12 JUIN (clôture)

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	101 30	101 35
5 % 1920	152 05	152 02
3 ½ % Am. 1942...	104	104
3 % Amort. 1942...	100 10	100
3 % Amort. 1945...	101 20	101 20
Créd. Nat.obl. 1919	650	662
Créd Nat.Janv.1942	.....	5255
Créd. Nat.Déc. 1943	.....	10402
S.N.C.F. 4 % 1941	1036	1036
Banque de France..	27000	26100
Banq. de l'Indochine	11950	14905
B.N.C.I.	1100	1144
Banq. Paris P.-Bas	1590	1550
Banq.Un. Parisienne	1050	1050
Compt. d'Escompte.	1810	1765
Créd. Commerc. Fr.	1435	1365
Crédit Industriel ..	1030	1020
Crédit Foncier	7200	7050
Crédit Lyonnais	2100	2060
Société Générale ..	2195	.....
Suez (action)	48400	49850
Métropolitain	1303	1308
Nord	1760	1800
Tram. Indoch. Ioula.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	1360	1301
C. P. D. E.	1500	1495
Générale Electricité	3230	3280
Energie Industrielle	1542	1535
Union d'Electricité.	640	631
Bel, Ch.et For.Mot.	1375	1400
Gaz et Elec.(Réunis)	865	840
Gaz France et Etr.	1260	1265
Chant. Saint-Naz...	1512	1505
Fives-Lille	1410	1386

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est ..	1230	1210
Denain-Anzin	2150	2215
Peugeot	1290	1255
Schneider	2820	2936
Courrières	530	520
Lens	680	670
Le Nickel	3085	3025
Pennaroya	985	1050
Fr. des Pétroles.—	2415	2425
Gafsa	3675	3655
Air Liquide	2740	2720
Ugine	3100	3075
Kuhlmann	1995	1950
Péchiney	2430	2450
Rhône-Poulenc	3000	2923
Saint-Gobain	6200	6025
Chargeurs Réunis ..	2315	2420
Brass. Quilmès....	23605	23600
Raffin. Say	1195	1182
Pollet et Chausson..	5000	4900
Plant. d'Hévéas ..	990	970
Afrique Occidentale.	5060	5050
Canadian Pacific...	1140	1142
Rio Tinto ü.	4700	4600
Royal Dutch (10e)	14550	14600

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1445	1435
Padang	1565	1550
De Beers	5175	5225
Shell Transport....	1730	1720
Crown Mines.....	3525	3625
Rand Mines.....	3225	3300

Un déporté libéré tue celui qu'il accuse de l'avoir dénoncé

M. Christian Delery, demeurant 53, rue de la Jonquière, a été tué hier après-midi, rue Navier, d'un coup de feu, par M. René Detricher, charcutier, demeurant 19, rue Château-Gontier, à Angers. Déporté politique rentré la veille, M. Détricher aurait été dénoncé par la victime.

A la mémoire du docteur de Martel

Une messe anniversaire sera célébrée le jeudi 14 juin, à 10 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, à la mémoire du docteur de Martel, mort le 14 juin 1940, jour de l'occupation de Paris par les Allemands.

La comtesse de Martel et la famille invitent tous ses amis qui n'ont pu se réunir depuis cinq ans autour de son souvenir à se rendre à l'église, puis au cimetière de Neuilly. (Entrée rue des Graviers).

Ils reçurent des colis
De la Croix-Rouge Française.
Ils furent accueillis
Par la Croix-Rouge Française.
Adhérez à la Croix-Rouge Française.
Compte chèque postal 500.000.

On demande nouvelles de Henri MOSNIER, garagiste, arrêté à Bourges le 29 avril 1944, déporté de Compiègne le 28 juillet 1944. Mme Mosnier, 73, rue Mirebeau, BOURGES.

A CEDER
directement par propriétaire
TRES IMPORTANT
CABINET IMMOBILIER
en pleine activité. PARIS-OPERA, bureaux luxueux, installation moderne, long bail. Affaire intéressante. Ecrire seulement SELECT AGENCY, 28, rue Saint-Lazare, qui transmettra.

ORFEVRERIE CHRISTOFLE
Ach. serv. argenterie, porcel., cristaux 281, r. Saint-Honoré, 1er ét., 14 à 18 h.

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz (Rd-Pt Ch.-Elysées)
BRILLANTS - ARGENTERIE

Après 6 mois de date
LE BON DE LA LIBÉRATION
vous sera remboursé
LE JOUR QUE VOUS VOUDREZ
Sans aucune condition
Sans aucune formalité

Trouvé BOUCLE D'OREILLE PENDANT BRILLANT. S'adres. Confiserie, 3, r. Paul-Louis-Courier (apr.-m. seul.).

BREVET intéressant le Cycle, offre de Licence exclusive pour la France. Ecrire Agence Jep et Carré, 60, faubourg Poissonnière, Paris, qui transmettra.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir ! Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. V.30 P1493

Comités de Confiscation des profits illicites du département de la Seine
Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. COMONT Louis, comptable, 12, rue du Ruisseau, Paris (18e), la décision suivante :
Montant des profits confisqués ..... 6.000.000 fr.
Montant de l'amende..... 18.000.000 fr.
Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. PEROSINO Vittorio, domicilié 4, rue Laborde, PARIS (8e), a été rendu solidaire.

PORCS 15 à 45 kg. expédiés toutes gares aux meilleurs cours. — Tarif gratuit. SEGUIS, Porcs, AURILLAC.

BOUTIQUES
Spécialités installations, réfection
ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS - PRIVES
20, Boul. Montmartre PRO. 43-18

La Fédération Française de la Publicité élit son bureau
A la suite d'élections générales, le nouveau bureau de la Fédération Française de la Publicité à laquelle sont affiliés tous les syndicats publicitaires de France, se trouve ainsi composé :
Président : M. Bernard de Plas ; vice-présidents : MM. Bastide, Damour, Fauque, Hecker (déporté), Meynot, Perrier, Picherit, Poirier, J. de Puybelle, Roquin, Ruze, Zenner ; secrétaire général : Renault ; secrétaires généraux adjoints : Baratte, Dardelle, Geldreich, Viennque ; trésorier : Cuisinier ; Trésorier adjoint : Morando. M. Charles Maillard, ancien président, a été nommé à l'unanimité président honoraire.

Bicyclettes, vélo-moteurs, bons de séjour dans des hôtels, ont déjà été gagnés dans les enveloppes-surprise de " Français et Françoise ", vendues au profit des vacances des enfants des villes. Il y a des millions de cadeaux : tentez votre chance !
ENTR'AIDE FRANÇAISE

Un onze métropolitain en A.O.F.

Le déplacement, en juillet, en A.O.F., d'une équipe de football française se confirme. Cette équipe jouerait 9 matches à Dakar, Konakry, Bamako, etc., et serait formée avec des joueurs du Racing C. Paris et du F. C. Rouen.

Le déplacement aurait lieu en avion, et serait patronné, au titre de la propagande, par le ministère des Colonies.

BUNYAN au Red Star ...comme entraîneur

Maurice Bunyan, le prestigieux footballeur du Stade Français, fixé en Angleterre depuis 1940, vient d'adresser son accord de principe au Red-Star, qui lui avait demandé de devenir entraîneur de son équipe pour la saison prochaine.

★ La recette du match Sélection française-Armée britannique, samedi, à Colombes, s'est élevée à 1.800.000 fr.

★ Tessier, du Stade Français, est convoité par Lille et par Sochaux.

★ « Dynamo », de Moscou, en battant Spartak par 2 buts à 1, prend la tête du Championnat de l'U.R.S.S. C'est la 3e victoire consécutive de « Dynamo ».

Sport partout...

A VOS POSTES ! QUE DE CHAMPIONS PARMI LES AVIATEURS !

SABAT

Au bureau des Sports du ministère de l'Air, le lieutenant Fiquet, chef sur les dents, après s'être occupé uniquement de football, et avoir constitué une équipe qui se renforce tous les jours, Fischer s'intéresse maintenant à la boxe et au cyclisme, avec des conseillers techniques qui connaissent leur affaire : le boxeur Walzack, et l'adjudant-sprinter Guy Ovenberghe.

— Mais, je ne perds pas de vue le ballon rond, nous disait Fischer tout à l'heure. Le « onze » de l'Armée de l'Air jouera jeudi à Clermont-Ferrand et bientôt contre la Royal Air Force.

» Cette rencontre est officiellement décidée. Seul le lieu n'en est pas choisi. Une chose est certaine ! Paris ne sera pas retenu. Et nous irons à Bordeaux, à Stuttgart... ou à Hambourg.

Avec Vaast et Bonglorni

— Avec quels joueurs ?

— Une équipe très forte. Car Vaast et Bonglorni joueront maintenant chez nous. Ils seront prêts pour matcher les R.A.F., avec Jasseron, Samuell Salva, Frey, Lanfranchi, Endé, Philippot, Ponsetti, Gabet, Landi... Pas mal, n'est-ce pas ?

— Et en cyclisme ?

— Là, intervint Ovenberghe, nous allons être « armés ». Sabat est déjà chez nous. Nous attendons, d'un jour à l'autre, Senftleben, Erienne, Cautenet, Vigné, Goudry, Iacoponelli, et des routiers, Fricker, qui est au Bourget, Rioland, Chareire, etc...

» Le ministère de l'Air va demander aux Alliés l'organisation de Jeux interalliés du cyclisme.

Et des boxeurs...

Quant aux boxeurs, ils seront également nombreux et de valeur, boulevar dVictor, René Mégret et Raymond Renet ayant déjà rejoint Walzack au ministère, et Villemain, Chapé, Ray Marcellat et Caboche s'attendant à être appelés, d'un jour à l'autre, au Bourget.

Que de champions ! — F. L.

Deux adversaires pour Ricol

Tassages à l'arrivée du Circuit du Centre, tirages de maillot, gesticulations... Puis, explication un peu vive. Et c'est match de boxe en un round. Les arbitres séparèrent les deux poids lourds combattants : Teisseire, 84 kgs, Lauk., 80 kgs et déclarèrent match nul.
Voilà enfin deux adversaires pour Ricol !

● Takedjean, Kariger participeront dimanche au Tour du Luxembourg.

Les mains du père sur les jambes du fils

Lorsque l'ancien champion Georges Sérès masse son fils Arthur avant le championnat.

Arthur Sérès devait se qualifier une heure et demie plus tard pour la 1re finale du Championnat de France qui aura lieu dimanche à Bordeaux. Et cela quoique souffrant d'un énorme anthrax placé juste sous la selle. Plaie commune à tous les stayers d'ailleurs. N'est-ce pas Guimbretière et Lesieur ?

La 2e finale aura lieu le 8 juillet, à Marseille, et la 3e le 29, à Paris.

"C'est ma 7e victoire en deux mois" nous confie Eloi TASSIN

— *Je n'ai jamais fait mon métier aussi sérieusement que cette année, nous disait Eloi Tassin avant de partir passer deux ou trois jours au Blanc, chez son ami Martineau.*

Il poursuivait :

— *Rioual depuis août dernier dans la poche de Saint-Nazaire, je fus contraint à une vie exemplaire qui maintenant porte ses fruits. Le Critérium du Centre est mon premier grand succès. Mais, en deux mois, j'ai enlevé sept victoires : trois dans la région de Saint-Nazaire, une à Saint-Brieuc avec 11 minutes d'avance sur J.-M. Goasmat, et le Grand Prix de la Victoire, à Rennes, avec 7 minutes sur Sauzat, Le Guevel et Leroy.*

Bel athlète puissant et racé, Tassin se révèle, à 33 ans, coureur de grande classe. S'il ne s'était pas confiné si longtemps dans les épreuves de sa région, il y a de fortes chances qu'il aurait, à l'heure actuelle, plusieurs courses internationales ou nationales à son actif.

— René MELLIX.

Bons, mais trop bagarreurs !

par C.W. HERRING — notre env. spéc. à Genève

Nous possédons, dans toutes les catégories, des éléments très sûrs et les têtes de file sont suivis de très près. La France pourrait présenter deux ou trois équipes de valeur sensiblement égale, sauf chez les lourds. C'est aussi l'avis de M. Tom Porter, de la Fédération amateur de boxe anglaise qui, par hasard, se trouvait à Genève, et connaît bien les amateurs français. Selon lui, ceux-ci ont contracté de mauvaises habitudes de bagarreurs par suite de leurs contacts avec les professionnels ; il s'étonne de cette tendance car, de bons professeurs, en France, ne manquent pas.

Futurs adversaires qui s'ignorent

Belloni, président du cyclisme italien

ROME. — Gaetano Belloni qui enleva le Tour d'Italie en 1920, et Milan-San Remo, qui participa au Tour de France et qui fut directeur sportif d'Olympia et manager de Barral, a été nommé président de la Fédération cycliste italien. L'homme à la grande chevelure frisée aux grands sourcils noirs, fut un des chefs de la résistance dans le Milanais.

● Carrara n'a pu terminer que 4e dans le Grand Prix de Dax gagné par Navaille devant Autaa, Bramard et Mancisidor.

CHARRON PREND LA LEÇON... Diouf mobilise les gauchers...

DIOUF

Spectacle inattendu, hier après-midi, rue de Bondy, dans la salle de l'Avia : Robert Charron a pris la leçon...

— Vous voyez, triomphait Charles Raymond en enfilant des douze onces, mon Charron est studieux comme un élève qui veut la croix d'honneur...

Et, de fait, Charron fut attentif aux conseils de son professeur... qu'il faillit expédier, bien involontairement, au tapis pour le compte, bien que Charles Raymond ait bloqué des deux mains un uppercut gauche destiné à son estomac, et dont le choc, en contre-coup, fut encore assez violent pour l'ébranler.

Pendant ce temps, Assane Diouf, qui ne veut pas entendre parler de son rival, et qui prétend ignorer jusqu'à son nom, « mobilisait » tous les gauchers... et même les autres, qu'il pouvait trouver chez Bretonnel, pour les emmener au gymnase Deville, au lac Daumesnil, afin de parfaire son entraînement en plein air. Et Degouve, Chapé, Momber, Villemain, boxant tous en fausse garde, pour la circonstance, s'en furent donner la réplique au Guinéen.

— Tout va bien, devait nous confier Diouf. Je me sens au point...

A la même heure, Charron devait faire la même constatation, après avoir été ausculté par le docteur Barnier.

Pourvu que ça dure... — F. L.

Sprinters anglais à la « Cipale »

Dimanche, à la piste municipale, le Comité de l'Ile-de-France de l'U.V.F., sous le patronage de *Paris-presse*, organisera une des plus importantes réunions amateurs ed la saison et comportant la reprise des relations cyclistes franco-anglaises.

Le Grand Prix d'Europe de vitesse réunira Harris (Burry), Godwin (Birmingham), Pond, Scott (Londres), Gillen (Luxembourg), le Suisse Lohmuller, l'Américain Harvey Spiegelhoff, les Français Rivoal, Dognette, Dron, Le Gal, Vieillefond, etc...

Le Prix de *Paris-presse*, américaine de 40 km., opposera Carrara-Ferrand, Prévotal-Boldrasseri, Guegen-Reynes, Benaert-Rioland, etc...

● Le Grenoblois Ch. Berty, arrêté au début de l'hiver 1943 par la Gestapo et transféré au camp de Buchenwald, y serait mort des mauvais traitements subis.

● *Louis Thierry, qui s'était arrêté à Angers à son retour de Toulouse, est rentré hier.*

● *Benaim a toujours l'espoir de voir arriver Pons à temps pour rencontrer Dognaux dimanche.*

RAYMOND SALADIN
entraîneur de champions

— *Jacques Keyser, nous disait hier son entraîneur Raymond Saladin, a effectué hier un léger galop de 5 kilomètres. Il est très bien. Il s'entraînera demain, puis repos jusqu'à samedi 17 heures pour sa tentative Versailles-Paris sous le patronage des Vieilles Tiges qui recevront le vieux champion au Clos Normand. L'entraîneur de Keyser, Raymond Saladin, est lui aussi un vieux Racingman de 56 ans qui débuta dans le sport par le cyclisme sur route avec Roland Garros, Bidlocuccic, J. Keyser, Dauvergne et Charavel. Puis il passa à la course à pied, au Racing, après avoir été avec Géo Chavez champion de France interscolaire (400 m.). Il gagna avec son club de nombreux relais, gagna le challenge Wood, le prix Blanchet, prit part aux éliminatoires des Jeux Olympiques de Stockholm, entraîna Jean Bouin dans son record du monde de la demi-heure.*

Nul n'était plus qualifié que lui pour conseiller et entraîner le vieux champion dans sa tentative pour fêter ses 60 ans.

A LA CROIX-DE-BERNY, SAMEDI 23 JUIN, A 18 H.
Au profit de l'Association des résistants de 1940
CERDAN - TENET
RAY FAMECHON c. ROGER TISON
GERMAIN PEREZ c. DI CRISTO
Location ouverte de 10 h. à 19 h. sans interruption, toutes places : Losa, 5, rue de la Banque, CEN 68-94 ; Salle Wagram : 10, rue du Fg-Montmartre ; Bar Libé-Soir, 7, rue du Fg-Poissonnière ; S.V.P., et toutes agences.

"C'est ma 7e victoire en deux mois" nous confie Eloi TASSIN
ce sur J.-M. Goasmat, et le Grand Prix de la Victoire, à Rennes, avec 7 minutes sur Sauzat, Le Guevel et Leroy.
Bel athlète puissant et racé, Tassin se révèle, à 33 ans, coureur de grande classe. S'il ne s'était pas confiné si longtemps dans les épreuves de sa région, il y a de fortes chances qu'il aurait, à l'heure actuelle, plusieurs courses internationales ou nationales à son actif.
— René MELLIX.

Oui, mais... exigez bien
PONCETTE
pour laver votre vaisselle

EDOUARD-VII à partir de demain soir
PIERRE BERTIN
BETTY DAUSSMOND
GABRIELLO
dans le plus grand succès comique
BICHON
de Jean DE LETRAZ
PHILIPPE OLIVE
LUCE FABIOLE - Y.-A. VITRY
et LILY BARON

THEATRE DE L'AMBIGU
Après-demain 14 juin
1re A BUREAUX OUVERTS
"HOLLYWOOD"
Grande comédie de Ronald Bodley
1er ACTE : Une Galerie de portraits.
2e ACTE : La Piscine des Stars.
3e ACTE : Un « Drug Store » à Hollywood.
4e ACTE : Un Château dans une mansarde.
Location : BOTZ. 76-05

Dernières Aug. et demain
4 actes de fou rire
ANTOINETTE APOLLO
Reprise en Septembre

RENAISSANCE Soirées 20 h. 30
"AURELIE" FOLLE DE SON CORPS
ON S'AMUSE ET ON RIT

PALACE Soirées à 20 h. 30
JANE SOURZA et RELLYS
bagout parisien, blague marseillaise
DOUCETTE 3 actes de Raymond SOUPLEX

PARADISE
16, R. Fontaine - TRI 06-37
LA REVUE
LEARDY et VERLY
Les Trépidantes
LORETTY GIRLS
Retenez vos Tables

ILS ONT REPRIS LE BON CHEMIN
Le triomphal succès de
ROSE AVRIL
EDITIONS « LES EPIS »
14, bd. des Filles-du-Calvaire - PARIS

FOLIES-BERGÈRE
Tous les soirs, 20 heures
Mat. dimanche et lundi : 14 h. 45
La revue à grand spectacle
FOLLIES-COCKTAIL

VACANCES EN JUIN
VACANCES IDEALES
Ne gâchez pas vos premières « vacances du temps de paix ». Partez en juin, mois verdoyant et fleuri. Vous serez mieux traité dans les hôtels moins encombrés, mieux ravitaillés. DUCHEMIN-EXPRINTER, 26, av. de l'Opéra, Paris, vous indiquera les plus confortables et s'occupera de vos billets et de vos bagages.

LUCHON
Reine des Pyrénées
Cure thermale et de repos.
Vaporarium unique au monde.
Casino. Tennis. Piscine.
Zone libre. Aucune formalité.

Nous apprenons de source officielle que la première mondiale du film « François Villon », interprété par Renée Faure, de la Comédie-Française, et Serge Reggiani, d'après un scénario original de Pierre Mac Orlan, aura lieu au début de juillet, au Théâtre National de l'Opéra.

Nous sommes heureux de savoir que cette manifestation aura lieu au profit des prisonniers de guerre du M.N.P.G.D., déportés au titre de la Résistance, avec le concours des Ballets et du Grand Orchestre du Théâtre National de l'Opéra.

MOGADOR UNE OPERETTE FOU RIRE
"LA VIE DE CHATEAU"
MAX REGNIER
ALICE TISSOT

A PARTIR DE DEMAIN
CINEMONDE
LES MAITRES DE LA MER
LA ROYALE
DOUG. FAIRBANKS JR
CASINO DE PARIS
La Nouvelle Grande Revue
"CHARMING PARIS"
Tous les soirs, 20 h. Mat. : Dim. Lundi, 15 h.

COMPTOIR PARISIEN
d'ACHATS de BIJOUX
5, Bd ST RASBOURG. Métro Strasbourg-St-Denis

SAPHIRS & BRILLANTS
Yves ROUÉ 61 Bd Malesherbes PARIS (St-Augustin)

TROUBLES DU SANG
et Malaises de
LA CINQUANTAINE —

La Médecine moderne redécouvre l'Ail pour la
CIRCULATION DU SANG
Pour soulager les troubles du sang, les malaises de la cinquantaine — vertiges, vapeurs, migraines ou essoufflements, — essayez les étonnants bienfaits de l'ail médicinal, 500 fois plus actif que la plante, contenu dans les dragées Ex'Ail. Cet extrait *inodore* d'ail chlorophyllé dissout les déchets qui épaississent le sang et les dépôts calcaires dans les parois des artères. Bientôt un sang plus pur, plus fluide, circule dans vos artères assouplies, si bien que les malaises et troubles, rapidement soulagés, finissent par disparaître. En même temps les fonctions sont stimulées : l'organisme reverdit. Ex'Ail, tous pharm. V.21 P4790, 7380-9069.

Prière donner nouvelles Raymond SCHWARTZENBERG, vingt ans ; Jacques SCHWARTZENBERG, dix-neuf ans, déportés du fort de Romainville (Seine), le 30 août 1943. Ecrire Simon SCHWARTZENBERG, 26, rue du Roi-de-Sicile, Paris.

LOTERIE NATIONALE
TABLEAU DE LOTS
applicable depuis la 8e tranche 1945
Par tranche, 64.800.000 francs de lots répartis en deux séries : 32.400.000 francs par série.

| Nombre de lots dans chaque série | QUOTITE DES LOTS Série A | Série